

Le PDG de Pfizer admet qu'Israël est le laboratoire du monde

PARTAGER SUR: [Facebook](#) [Twitter](#) [Linked In](#)
[Email](#)



- [Faits d'actu](#)
- [Moyen-Orient](#)
- [Santé](#)
- /2 mars 2021
- [Réseau International](#)

- [41 Commentaires](#)
/ 26 575 vues



par **Gilad Atzmon**.

Si les Israéliens sont perturbés par le fait que leur gouvernement les traite comme des animaux de laboratoire, s'ils se demandent pourquoi leur liberté de voyager, de socialiser ou même de gagner leur vie s'est évaporée, le PDG de Pfizer, Albert Bourla, a donné hier une véritable réponse. Dans une interview sur *NBC*, Bourla a déclaré :

« Je crois qu'Israël est devenu le laboratoire du monde en ce moment parce qu'ils n'utilisent que notre vaccin dans cet État et qu'ils ont vacciné une très grande partie de leur population, de sorte que nous pouvons étudier à la fois les indices économiques et sanitaires ».

Je n'ai aucun problème avec les expériences médicales impliquant des humains si les participants sont pleinement conscients de toutes les circonstances et considérations possibles liées à leur consentement. Ce n'est pas ce qui s'est passé en Israël. Au moyen de « passeports verts », le gouvernement menace pratiquement de pénaliser toute personne réticente à participer à une expérience de « laboratoire » pour une société pharmaceutique géante dont le bilan est très problématique.

Les résultats de cette expérience Pfizer-Israël ne sont pas nécessairement encourageants. Bien qu'il soit possible, comme le suggèrent certaines études, que la plupart des personnes vaccinées bénéficient au moins d'une protection à court terme contre le Covid-19, personne ne peut nier le fait étonnant qu'en seulement 8 semaines de vaccination de masse, le nombre total de décès dus au Covid-19 dans l'État juif a presque doublé par rapport au nombre accumulé au cours des dix mois précédents.

Depuis qu'Israël s'est transformé en une nation de cobayes, un virus qui s'attaquait autrefois aux personnes âgées et à celles souffrant de graves problèmes de santé a maintenant complètement changé de nature. Après seulement deux mois d'une campagne de vaccination de masse « réussie », 76% des nouveaux cas de Covid-19 ont moins de 39 ans. Seuls 5,5% ont plus de 60 ans. 40% des patients en phase critique ont moins de 60 ans. Le pays a également détecté une forte augmentation des cas de Covid-19 chez les femmes enceintes, dont plus de quelques-unes sont dans un état critique. Au cours des dernières semaines, le nombre de nouveaux-nés atteints de Covid-19 a connu une forte hausse de 1 300% (de 400 cas chez les enfants de moins de deux ans le 20 novembre à 5 800 en février 2021).

Les données recueillies en Israël indiquent une étroite corrélation entre la vaccination de masse, les cas et les décès. Cette corrélation indique la possibilité que ce soient les vaccinés qui aient effectivement propagé le virus ou même une série de mutants qui sont responsables du changement radical des symptômes ci-dessus.

Lorsque le PDG de *NBC* a demandé à Bourla si l'on pouvait infecter d'autres personnes après avoir reçu deux doses du vaccin, Bourla a admis :

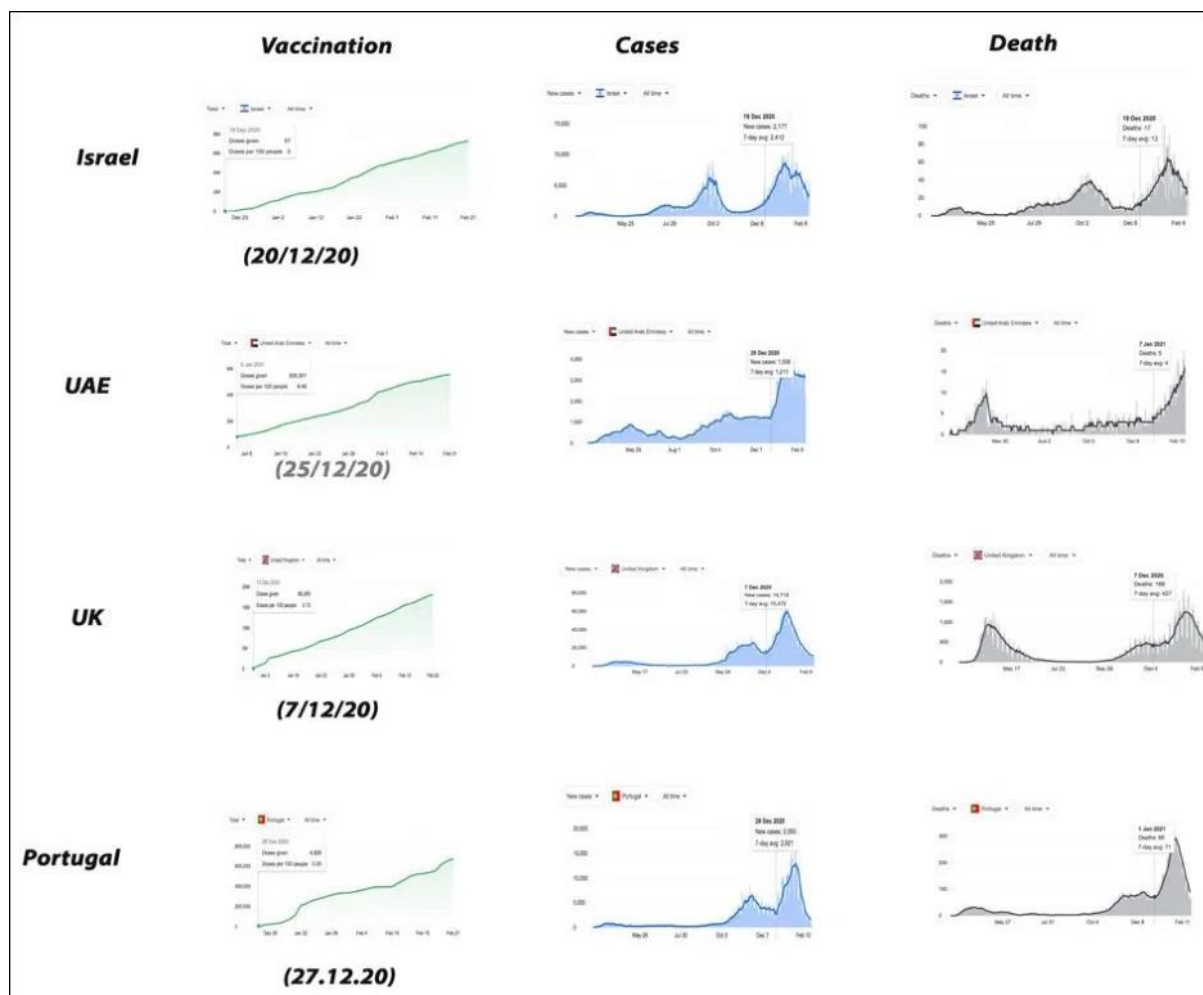
« C'est quelque chose qui doit être confirmé, et les données du monde réel que nous recevons d'Israël et d'autres études nous aideront à mieux comprendre cela ».

Si le PDG Bourla n'est pas sûr que son « vaccin » empêche la propagation de la maladie, pourquoi le vend-il dans le monde entier ? Pourquoi un gouvernement devrait-il autoriser l'utilisation de cette substance tant que toutes les précautions nécessaires n'ont pas été prises ? En outre, à la lumière de la crainte croissante que les personnes vaccinées puissent propager la maladie (ce

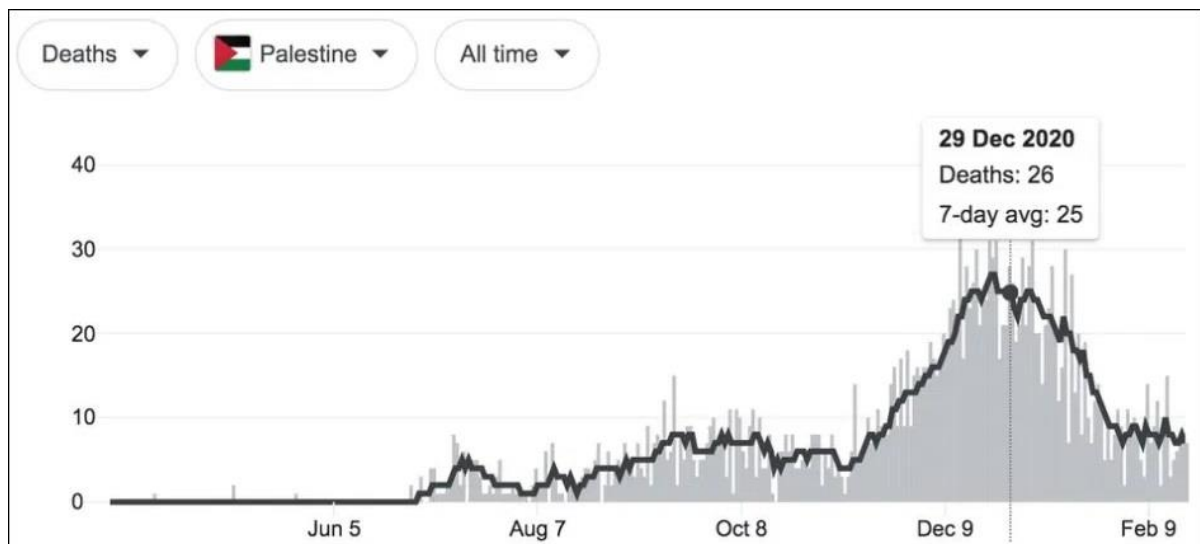
que le PDG Bourla ne nie pas), que signifie le « passeport vert » ? Je suppose qu'un tel document pourrait facilement être remplacé par un « certificat de crédulité » délivré à ceux qui ont été assez stupides pour capituler.

Mais Bourla n'a pas à attendre longtemps les « résultats » de son « laboratoire ». Je peux lui fournir les chiffres les plus pertinents en supposant que lui-même ou toute autre personne de Pfizer puisse lire les graphiques de base. Chaque pays qui est tombé dans le piège de la vaccination de masse a connu un pic similaire sans précédent de cas et de décès.

Les graphiques suivants mettent en évidence la corrélation indéniable entre la vaccination de masse et une augmentation exponentielle du nombre de cas et de décès liés à la maladie de Covidon 19. Le pic de cas est souvent détecté seulement 2 à 3 jours après le lancement de la campagne de vaccination de masse.

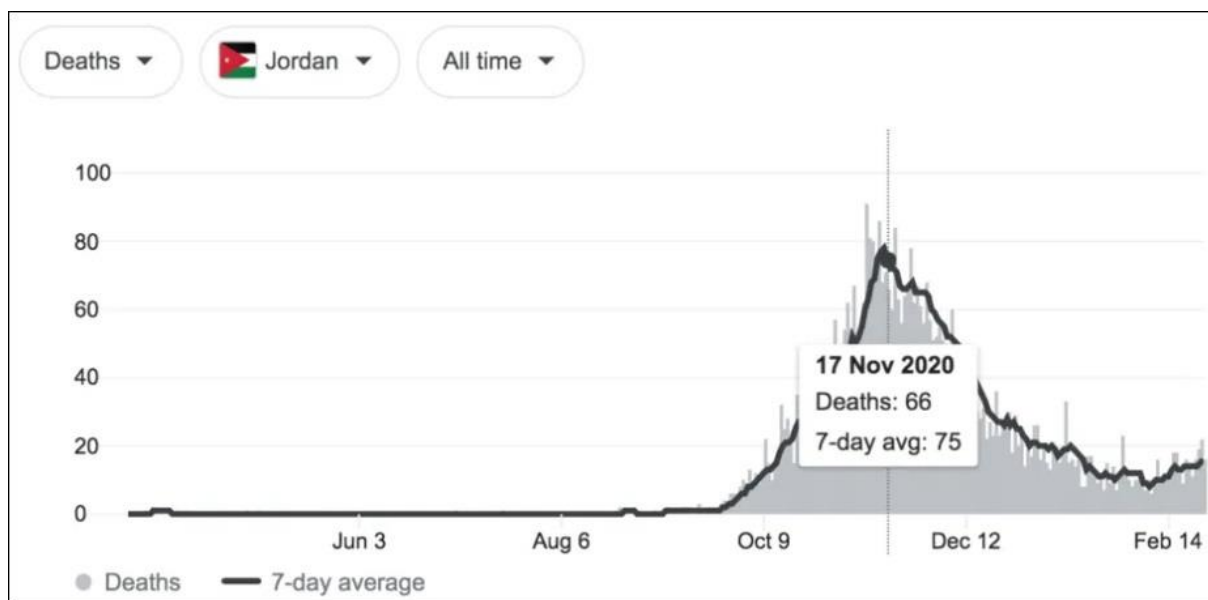


Au moment où Israël s'est fait vacciner, il assistait à une forte augmentation exponentielle de la morbidité et de la mortalité. La Palestine, qui est pourtant littéralement le même pays, a vu son nombre de cas et de décès chuter.



Bourla et le premier ministre Netanyahu devraient faire un effort intellectuel et nous expliquer comment il est possible qu'à Gaza, une prison à ciel ouvert et l'un des territoires les plus densément peuplés de la planète, le nombre de cas de Covid-19 soit minime et sans « vaccin ».

Mais la Palestine n'est pas seule, car la situation en Jordanie est similaire. Alors qu'Israël a vu ses chiffres de décès de Covid-19 crever le plafond, les décès de Covid-19 en Jordanie à partir de la mi-novembre ressemblent à une pente glissante.



La Grande-Bretagne a vécu une expérience tragique similaire, sinon identique. Elle a lancé une campagne de vaccination de masse le 7 décembre, juste pour voir son nombre de cas et de décès de Covid-19 augmenter comme jamais auparavant.



À l'époque, la Grande-Bretagne a vu son NHS s'effondrer, tandis que les voisins du royaume, qui tardaient à prendre une décision en matière de vaccination, voyaient leur nombre de cas de Covid-19 chuter rapidement.

[Diminution des cas et des décès dans la même période](#)

Je ne suis évidemment pas le seul à constater que quelque chose a dramatiquement mal tourné en Israël. Un groupe de chercheurs dissidents qui ont examiné les chiffres impliqués dans l'expérience israélienne actuelle de Pfizer a publié une étude détaillée il y a deux semaines. « Nous concluons », ont-ils écrit, « que les vaccins Pfizer, pour les personnes âgées, ont tué pendant la période de vaccination de 5 semaines environ 40 fois plus de personnes que la maladie elle-même n'aurait tuées, et environ 260 fois plus de personnes que la maladie parmi la classe d'âge plus jeune ».

En me basant sur l'expérience de « laboratoire » Pfizer/Israël, j'ai tiré la conclusion sarcastique suivante : Si vous attrapez un coronavirus, vous pouvez mourir, mais si vous suivez la voie de Pfizer, non seulement vous avez 95% de chances de survivre en plus des 99,98% fournis par Covid-19, mais vous pouvez aussi tuer d'autres personnes en cours de route.

source : <https://gilad.online/writings>

*

Le 25 février, Gilad Atzmon avait publié le compte rendu intermédiaire suivant :

Le variant israélien, la prophétie des forces armées, et la réalité sur le terrain

Au moment de la rédaction de cet article, 75,4% des nouveaux cas Covid-19 en Israël ont moins de 39 ans. Seuls 5,5% ont plus de 60 ans. Seuls 59,9% des patients en état critique ont plus de 60

ans. 40% ont moins de 60 ans. Le pays a également détecté une forte augmentation des cas de Covid-19 chez les femmes enceintes. Beaucoup d'entre elles sont hospitalisées, dont 8 sont actuellement dans un état critique.

En Israël, les cas de Covid-19 chez les nouveau-nés ont connu un pic significatif de 1 300% (de 400 cas chez les enfants de moins de deux ans le 20 novembre à 5 800 en février 2021).

Les cas de Covid-19 par habitant en Israël ont connu une forte hausse et étaient parmi les plus élevés au monde (sinon le plus élevé) au cours du premier mois de la campagne de vaccination de masse « réussie ». En deux mois d'inoculation intensive avec le vaccin Pfizer, Israël a réussi à doubler le nombre de décès qu'il avait accumulés au cours des dix mois précédents de la pandémie. Il s'agit de 2 700 citoyens israéliens, un nombre similaire à celui des soldats de l'armée israélienne qui sont morts pendant la guerre du Yom Kippour, censée être l'événement le plus traumatisant de l'histoire israélienne moderne.

Lorsque j'ai présenté ces chiffres à David Scott, de la colonne britannique, il y a deux jours à peine, sa réaction a été directe et lucide : « ce que vous décrivez ici est, en réalité, une nouvelle maladie ». Je crains que Scott n'ait eu raison. C'est exactement ce que nous voyons en Israël.

Hier, j'ai regardé la discussion en direct sur *Ynet* avec le professeur Nachman Ash, le « chef Covid-19 » israélien. Au cours de la discussion en ligne, le professeur Ash a tenté de répondre aux préoccupations des Israéliens concernant la situation du Covid-19 et l'impact du vaccin Pfizer. De manière surprenante (ou non), Ash s'est efforcé de répondre à la plupart des questions pour des raisons évidentes. Personne, y compris le professeur Ash, ne connaît les réponses à la plupart des questions cruciales concernant le Covid-19 et les soi-disant « vaccins ».

Personne ne sait quelle sera l'efficacité de la substance Pfizer à long terme. Personne ne sait comment le Covid-19 pourrait évoluer dans un avenir proche. Personne ne sait si les Israéliens sont sur le point de faire face à une augmentation massive de l'ADE (Antibody-dependent enhancement), mais on peut espérer que non. Ce que nous savons avec certitude, c'est que les spécialistes médicaux israéliens qui expriment ces préoccupations légitimes sont soumis à des abus et à un harcèlement insensés. Ils peuvent facilement perdre leur licence médicale à vie. Le Dr Avshalom Karmel, qui a eu le courage d'avertir ses concitoyens des conséquences possibles du vaccin, a rapporté dans un tweet hier : « Le Ministère de la Santé me menace, le directeur de mon hôpital m'a grondé... » Est-ce ainsi que nous sommes censés traiter les professionnels de la santé dans une société « libre » ?

J'ai écouté l'interview en direct du professeur Ash, même s'il n'avait vraiment rien à offrir, mais ensuite est venue la question que j'attendais. Un Israélien a demandé au professeur Ash

« pendant combien de temps allez-vous cacher le fait que nous avons affaire à un « mutant israélien » ? Le présentateur de *Ynet* a qualifié la question de « conspiration », mais Ash a admis que « nous détectons de nombreux mutants ». Je n'ai pas pu entendre un démenti catégorique. **La vérité est qu'une discussion sur un « mutant israélien » circule depuis un certain temps. Fin janvier, les services de renseignement de l'armée israélienne ont averti qu'un mutant Covid-19 israélien était une possibilité. Le 24 janvier, le *Times of Israel* a rapporté qu'une « force opérationnelle dirigée par l'armée a averti de l'émergence potentielle d'une variante israélienne mutée du coronavirus résistant aux vaccins » et que « le déploiement massif de vaccins dans le cadre de l'épidémie en cours pourrait exercer une « pression évolutive » sur le coronavirus... »**

L'examen de la politique israélienne actuelle laisse entrevoir la possibilité que l'AMAN (IDF Intelligence) ait tapé dans le mille avec ses prévisions. À en juger par les symptômes uniques et nouveaux qui sont associés au Covid-19 dans l'État juif, nous avons affaire à une maladie aux caractéristiques inédites. Elle s'attaque aux jeunes et aux femmes enceintes, elle a abandonné les personnes âgées et vulnérables. Plus Israël abaisse l'âge des personnes vaccinées, plus les cas sont jeunes, et ces cas augmentent de manière exponentielle.

Il est difficile d'ignorer la possibilité que le succès de la campagne de vaccination de masse soit la carte électorale du premier ministre Benjamin Netanyahu. Si la campagne s'avère être un succès à la veille du jour des élections, Bibi devrait gagner. Cependant, si la vaccination de masse se dévoile comme une aventure désastreuse, imprudente et politiquement motivée qui a mis en danger l'ensemble de la population israélienne, non seulement son avenir politique serait détruit, mais il verrait probablement les poursuites pénales à son encontre s'étendre considérablement, et pas seulement en Israël.

Je ne suis pas en mesure de vérifier si la prophétie de l'AMAN concernant l'émergence possible d'un mutant israélien s'est réalisée, mais je peux essayer d'analyser les politiques actuelles d'Israël à la lumière d'une telle évolution possible.

1. Israël exerce une pression incroyable sur chaque Israélien pour qu'il se fasse vacciner. Au moyen d'un « passeport vert », il prévoit de limiter considérablement les libertés des personnes non vaccinées et leur capacité à gagner leur vie. Netanyahu a juré le 24 février que, d'ici le 10 avril, tous les Israéliens seraient vaccinés. Cela peut évidemment être interprété par certains comme une « véritable préoccupation » de Bibi pour la santé de son peuple. Une explication plus cynique est que Bibi comprend maintenant que, s'il y a une souche israélienne déclenchée par la campagne de vaccination de masse, la seule façon de la combattre est de vacciner chaque Israélien vivant en espérant que le vaccin puisse ensuite réduire la maladie et la mortalité, comme le suggèrent diverses études.

2. Les aéroports internationaux, les ports maritimes et les postes frontières d'Israël restent verrouillés indéfiniment. Certains Israéliens peuvent y entrer par avion, mais personne ne peut quitter le pays. On peut se demander pourquoi les Israéliens (ou même seulement les personnes vaccinées) ne sont pas autorisés à quitter le pays. Une explication possible est qu'Israël fait tout pour empêcher la fuite d'une souche Covid-19 potentiellement unique hors du pays. Pourquoi Israël ne permet-il pas à sa vaste communauté de vaccinés de voyager ? Une possibilité est qu'Israël reconnaisse que les personnes vaccinées pourraient propager la souche. Vous pourriez même pousser et vous demander pourquoi Israël se préoccupe de la propagation d'un mutant ? Je ne sais pas si Israël s'en soucie ou non, mais je sais qu'ils ont une élection dans moins d'un mois. Bibi fera tout ce qu'il faut pour maintenir l'image d'un succès révolutionnaire dans la lutte contre Covid-19. Les Israéliens qui ont été les cobayes de cette expérience sont priés de rester dans le rang pendant au moins un mois de plus.

3. Nous apprenons de différentes sources israéliennes que certaines questions concernant la politique israélienne en matière de Covid-19, y compris les discussions au sein du cabinet gouvernemental de Corona, sont maintenant soumises à des lois de confidentialité de 30 ans. En Israël, seules les questions liées à la sécurité nationale (telles que les opérations secrètes des FDI et du Mossad) bénéficient d'un tel statut de « confidentialité ». Qu'est-ce que le gouvernement israélien et son premier ministre tiennent tellement à cacher à leur peuple et au monde et pourquoi ?

Il existe un nombre croissant d'études en provenance d'Israël qui indiquent que le vaccin a réussi à prévenir la maladie et à la réduire à plus de 90%. Hier, une nouvelle étude a « confirmé » que le vaccin de Pfizer « a donné d'aussi bons résultats dans le monde réel que lors de l'essai clinique qui a conduit à son utilisation ».

Pour ma part, je ne doute pas que le vaccin puisse réussir à court terme à protéger ceux qui sont prêts à se le faire administrer. Mais je ne peux pas non plus fermer les yeux sur la corrélation effrayante entre la vaccination de masse et l'augmentation exponentielle des cas de Covid-19 et des décès qui peuvent être détectés dans tous les pays qui se sont engagés dans la vaccination de masse. Je ne peux pas fermer les yeux sur le fait indéniable qu'une vaccination de masse rapide en Israël est en corrélation avec un changement radical des symptômes de Covid-19 au point qu'il apparaît comme une « nouvelle maladie tout court ».

Je demande donc à toutes les personnes responsables et à tous les gouvernements d'examiner le cas israélien avec prudence et de considérer le changement des symptômes comme un événement dangereux crucial.

Si l'AMAN de l'armée israélienne avait raison de mettre en garde et qu'Israël se bat avec sa propre souche, alors Israël devrait dire la vérité et annoncer au monde que c'est le cas. C'est ce qu'ont fait la Chine et la Grande-Bretagne. C'est ce que la Californie vient de faire. C'est exactement ce que nous attendons d'une nation responsable, mais Bibi préfère peut-être garder ses cartes pour lui. Si c'est le cas, il peut avoir le choix entre deux voies. La première consiste à verrouiller le pays et à empêcher la propagation de la variante israélienne avant les élections. L'autre est d'encourager les autres pays et les gouvernements irresponsables à suivre la voie israélienne afin qu'ils finissent par développer leurs propres mutants mortels.

source : <https://www.unz.com/gatzmon>

traduit par MP

via <https://plumenclume.org/blog/>